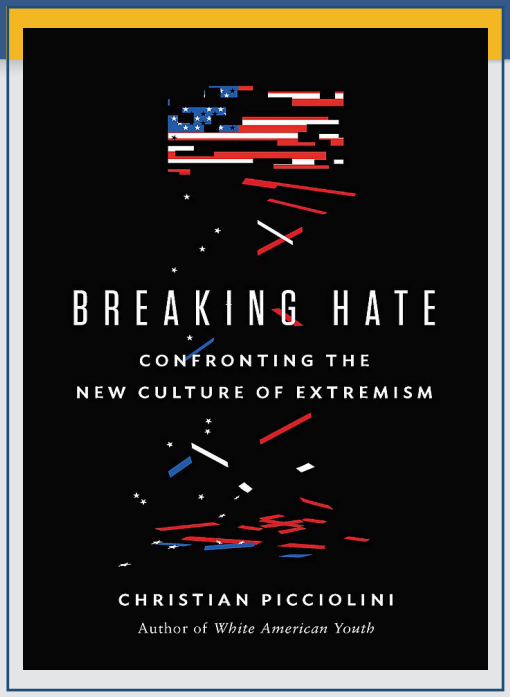
Numéro

31

التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب

ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION

CRITIQUE DE LIVRE



REJET DE LA HAINE
LA LUTTE CONTRE LA NOUVELLE CULTURE DE L'EXTRÉMISME

CHRISTIAN PICCIOLINI

novembre 2021

www.imctc.org

Critique de livre

Publication Mensuelle de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme

---

Superviseur Général

Le Général-Major Mohammed bin Saïd Al-Mughaidi

Secrétaire Général désigné de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme

---

Rédacteur en Chef

Ashour Ibrahim Aljuhani

Directeur du Département d'Études et de Recherches

Conception, réalisation et édition

Société Taoq pour la Recherche et les Médias

TAOQ تـــوق

Courriel: info@taoqresearch.org

Téléphone: +966 114890124

novembre 2021

31

Critique de livre

REJET DE LA HAINE
LA LUTTE CONTRE LA NOUVELLE CULTURE DE L'EXTRÉMISME

Affronter l'extrémisme est une action qui débute au niveau de la pensée pour passer ensuite au champ pratique. Ce défi s'appuie sur une culture de haut niveau produite par des écrivains et des penseurs conscients du danger de l'extrémisme, qui proposent des idées convaincantes pour les lecteurs et investissent leurs expériences personnelles pour argumenter leurs propos et mieux sensibiliser les individus et la société.

De nombreux Américains ont pris conscience du danger de l'extrémisme interne dans leur pays, notamment après les événements survenus dans la capitale américaine et au siège du Congrès le 6 janvier 2021. Ces incidents n'ont pas surpris de nombreuses personnes travaillant dans le domaine de la lutte contre le terrorisme et la violence ciblée. Ainsi, **Christian Picciolini** dans son livre **(Rejet de la haine, la lutte contre la nouvelle culture de l'extrémisme)** a développé les principaux facteurs sociaux et personnels qui président à la propension des individus pour les actes terroristes.

Diverses riches expériences

Dans son livre qui comprend vingt-deux chapitres en trois sections, l'auteur rapporte des récits individuels d'extrémistes de différents environnements et circonstances et examine à maintes reprises les causes de leur radicalisation et comment les débarrasser de l'extrémisme. Il apporte d'importantes informations basées sur sa profonde expérience personnelle d'engagement avec les groupes extrémistes et sur les moyens de s'en affranchir.

Dans son ouvrage, l'auteur poursuit deux voies : illustrative pour expliquer les principaux thèmes et indicative pour relater les cas de rejet d'extrémisme. Il utilise des récits individuels pour analyser l'impact des troubles mentaux sur la tendance du sujet à l'extrémisme. Il examine les dangers de sa propagation via Internet, les raisons de la radicalisation de certains vétérans militaires, le lien entre l'extrémisme national et les acteurs étrangers hostiles et l'évolution des mouvements racistes suprématistes blancs. Enfin, il aborde notamment les causes de l'extrémisme et les moyens de le combattre.

Étourdissement mental et extrémisme

L'auteur consacre sept chapitres à **l'histoire de Cassandra**, une adolescente blanche de la classe moyenne du New Jersey, dans lesquels il livre un récit passionnant de l'extrémisme en montrant le côté humain de Cassandra et ses idées, terreau fertile de son sentiment de supériorité envers les autres.

Le **premier chapitre** indique que l'extrémisme peut se produire en dehors de la famille, avançant preuve à l'appui l'histoire de Cassandra issue d'une famille à revenu moyen vivant en banlieue. La famille a réalisé trop tard que leur fille était nationaliste blanche lorsqu'un voisin les a avertis que leur fille diffusait des vidéos qui incitaient à la haine. Les parents de Cassandra ne savaient pas qu'elle communiquait via Internet avec des racistes blancs qui faisaient la promotion de leurs idées par voie électronique.

Dans **le deuxième chapitre**, l'auteur utilise l'histoire de Cassandra pour expliquer sa théorie du stade pré-extrémiste, basée sur le fait que si les effets des chocs émotionnels, psychologiques et physiques et les sentiments de honte et de perte de l'individu ne sont pas traités, cet individu risque d'être polarisé par l'extrémisme et il trouvera dans cet environnement son identité, sa société, ses objectifs et ses rêves. En témoigne l'éducation de Cassandra qui était incapable d'interagir avec son environnement, contrairement à sa sœur jumelle. Cassandra pensait que l'interaction de sa sœur avec les autres, en particulier avec un groupe de filles, était chose injuste pour elle et elle voyait qu'on lui avait volé sa sœur jumelle et qu'on l'avait privée de sa compagnie.

L'échec de cette jeune femme à nouer des relations sociales positives et bonnes et sa claustration sociale lui ont fait perdre son identité et ses objectifs, l'ont conduite vers les réseaux extrémistes sur Internet et l'ont plongée dans la communauté de haine et de méchanceté en ligne. Elle s'est retrouvée sur le site de messagerie Stormfront de mauvaise réputation, auquel elle a accédé avec un lien publié dans les commentaires d'un groupe Facebook sur la dépression chez les adolescents. Le cas de Cassandra contredit l'idée populaire selon laquelle l'extrémisme commence à la maison.

Le **cinquième chapitre** développe l'expérience de Cassandra dans le domaine de l'extrémisme électronique et explique au lecteur comment la communauté en ligne de Stormfront a répondu à ses besoins et ses utilisateurs sont devenus sa propre communauté, et comment elle s'est octroyée une identité et des objectifs dans une communauté qui l'apprécie et écoute ses problèmes, ce qui a raffermi son extrémisme.

Quiconque viole les concepts et principes communs et défie la communauté haineuse sur cette plate-forme électronique sera l'objet d'attaque sévère et de réprimande, et c'est l'un des obstacles majeurs auxquels sont confrontés ceux qui veulent abandonner l'extrémisme. La compréhension de cette phase du processus de radicalisation est très importante, car elle montre la difficulté de se libérer du radicalisme, compte tenu des risques physiques et sociétaux qui en découlent, ainsi que du rejet de la société des ex-racistes.

Au **septième chapitre**, l'auteur a expliqué que Cassandra souffrait d'un trouble mental non diagnostiqué et qu'il avait personnellement persuadé ses parents de suivre son état. On a découvert plus tard qu'elle souffrait d'un trouble du spectre autistique dont les symptômes se

manifestaient par des problèmes de communication avec les autres et l'incapacité à s'adapter au changement, ce qui l'a poussé à la claustration sociale puis à l'extrémisme. L'auteur appelle à la nécessité du traitement comportementale dans le cadre de la réponse, tout en remarquant que l'identification du problème n'implique pas nécessairement de solution immédiate.

Dans **le neuvième chapitre**, l'auteur traite d'autres défis, notamment la perte de l'alternative aidant le sujet à s'adapter après s'être désengagé de l'extrémisme. Après avoir quitté son groupe extrémiste et eu recours à un thérapeute, Cassandra a commencé à changer et sa tendance à la haine s'est atténuée, mais elle a vite rechuté et regagné son groupe à la suite d'une sévère dépression.

Dans ce chapitre, l'auteur fournit des conseils de lutte contre l'extrémisme et sensibilise les familles d'extrémistes tout en montrant la grande similitude entre le cas de Cassandra et celui des toxicomanes pouvant rechuter à tout moment si leurs besoins ne sont satisfaits, ou lorsqu'ils sont exposés à une crise psychologique ou un trouble mental.

Expérience dans l'armée

L'un des ajouts les plus importants apportés par l'auteur dans son livre réside dans la recherche faite sur la propagation de l'extrémisme parmi l'armée et les anciens combattants, ceux qui ont subi des chocs violents, perdu leur identité, leur vision et leurs objectifs, se sont isolés de la société et sont devenus vulnérables à rejoindre des groupes extrémistes.

L'auteur mentionne deux études menées par le FBI en 2006 et 2008 sur la volonté débridée d'organisations extrémistes d'infiltrer l'armée et les forces de l'ordre. Le FBI a découvert dans la première étude que les suprémacistes blancs cherchaient à recruter des vétérans de guerre d'Irak et d'Afghanistan. La deuxième étude montre que des fanatiques blancs avaient réussi à infiltrer les forces de l'ordre. Dans le **quatrième chapitre**, l'auteur donne l'exemple de deux vétérans qui ont souffert de circonstances difficiles et de traumatismes psychologiques non traités, ce qui les a conduits à rejoindre le mouvement extrémiste des suprémacistes blancs.

L'auteur passe en revue la carrière militaire du premier vétéran et identifie ses faiblesses et sa susceptibilité à l'extrémisme. L'ex-militaire se sentait bouleversé après avoir perdu ses camarades de guerre et n'a pas réussi à surmonter ces circonstances difficiles, il a alors pris des substances nocives pour fuir la réalité avant de se tourner vers toxicomanie et finir en taule. Ce récit est important car le public a été intrigué par l'extrémisme militaire lors de la prise d'assaut du siège du Congrès dans le bâtiment du Capitole le 6 janvier 2020. Il ressort de cette

histoire que le traumatisme subi par le vétéran pendant la guerre a accru sa faiblesse face aux défis de la vie et que son expérience militaire a fait de lui une proie pour les suprémacistes blancs. Son emprisonnement a scellé sa déviation et l'a imprégné d'idées extrémistes et de (littérature) de prisonniers racistes.

Le second vétéran a rejoint les mouvements extrémistes pendant son service militaire, et est devenu l'ami d'un skinhead qu'il a connu au cours d'une manœuvre avant de connaître ses amis extrémistes après sa retraite des Marines. Les deux vétérans de guerre n'avaient pas d'inclination intrinsèque à l'extrémisme, mais ont été conduits dans cette mauvaise voie par des extrémistes. Ces deux histoires prouvent que l'adhésion aux groupes extrémistes sous l'influence d'individus demeure un facteur majeur d'extrémisme, quoique les décideurs politiques soient toujours préoccupés par l'auto-extrémisme via Internet.

Les récits de ces deux hommes montrent également la nécessité de prêter attention au soutien psychologique et social aux militaires pendant et après le service militaire, et le besoin urgent de lutter contre l'extrémisme dans l'armée et les prisons.

Nouvelle physionomie

L'auteur indique que des changements se sont produits dans les méthodes des suprémacistes blancs en Amérique, de sorte qu'ils ont cessé d'utiliser le langage de la haine et leurs emblèmes habituels tels que les tatouages racistes, les chaussures à talons hauts et les lacets rouges, pour une apparence plus acceptable parmi les pseudo-intellectuels. Ils portent désormais des costumes de cérémonie et se dotent d'apparence publique décente qui cache leur véritable identité.

L'auteur évoque cette transformation à travers l'histoire du vétéran qui a rejoint un club universitaire appelé (Front de l'Héritage Européen) dont les membres suprémacistes portaient des costumes et des cravates et différaient de beaucoup des extrémistes déclarés des Klu Klux Klan. Mais cela ne l'a pas empêché d'agresser un prêtre noir à Denver et contribuer à organiser la marche (Unifier la droite) à Charlottesville, Virginie. Cet exemple montre que les nationalistes blancs qui abandonnent leurs insignes racistes ne renoncent pas aux actes de violence.

Dans **le dernier chapitre** du livre, l'auteur développe le sujet de la transformation du mouvement du racisme déclaré au racisme déguisé. Il raconte les détails de sa rencontre avec Richard Spencer dont la mère s'est disputée publiquement avec un courtier immobilier et la vaste campagne de diffamation et d'intimidation qui s'en est suivi. Spencer a prononcé un discours dans une cérémonie oratoire organisée à cette occasion. L'auteur s'est entretenu avec lui pendant deux heures pour constater que Spencer qui adoptait l'idéologie nationaliste Alternative de Droite, détenait des diplômes des universités de Duke, Virginie et Chicago, et qu'il promou-

vait sa pensée à travers des discours alambiqués avec un faux contenu intellectuel, des erreurs logiques et un racisme camouflé.

Ce chapitre montre que la Droite Alternative (Alt-Droite) n'est moins raciste qu'en apparence. L'auteur raconte l'alliance de Spencer et Andrew Anglin, fondateur du site Daily Stormer et parle des dommages que cause la violence non physique des activités de l'Alt-Droite, telles que la diffamation et le harcèlement téléphonique. Il évoque l'échec de certaines tentatives pour dissuader les extrémistes. Le comportement de Spencer n'a pas changé bien qu'il ait écouté le discours de l'auteur pendant deux heures. Mais cette conversation est de bon augure et prouve que beaucoup de travail pour combattre l'extrémisme est nécessaire et que les échecs temporaires dans la lutte contre l'extrémisme seront suivis de grands succès.

Dans le **onzième chapitre**, l'auteur discute de la réalité d'un réseau terroriste néo-nazi appelé les Atomwaffen (Armes nucléaires en allemand). Il raconte l'histoire d'un ex-membre nommé Koval et examine en profondeur le mouvement suprémaciste blanc en discutant la frange nihiliste représentée par le sataniste Charles Manson et Atomwaffen. Les croyances et les actions odieuses de ce groupe effraient d'autres organisations du mouvement et amènent à classer cette organisation paramilitaire comme très extrémiste. L'auteur examine également la réalité des camps de haine paramilitaires qui enseignent à leurs membres des (tactiques) militaires promouvant la violence.

L'auteur parle aussi dans les différents chapitres du livre du modèle transnational du mouvement et focalise sur les acteurs russes qui ont influencé Cassandra qu'il avait cherché à désengager de l'extrémisme. Des responsables gouvernementaux, des chercheurs et des journalistes ont accordé une grande attention à la question de l'impact de la désinformation russe lors de l'élection présidentielle américaine de 2016 et le livre fournit une analyse approfondie de cette influence.

Le récit des relations de Cassandra avec un homme basé en Russie qui s'activait sur Internet pour radicaliser les jeunes femmes aux États-Unis approfondit notre compréhension des campagnes d'influence russes et montre que les Russes ont approché des citoyens américains

pour faire de la propagande, puiser dans les divisions sociales préexistantes et déstabiliser la société américaine. Après avoir publié cette information, l'auteur n'a pas obtenu l'aide du gouvernement fédéral ou des autorités locales, ce qui montre l'échec des instances chargées de traiter ces questions.

Défis et mesures d'affrontement

La déficience de l'aide étatique n'était pas le seul défi que l'auteur a mis en évidence mais il a été confronté à d'autres défis, notamment une grande campagne en ligne le ciblant personnellement pour son aide à Cassandra, l'infiltration de son site Web par un réseau de trolls Russes et de suprémacistes blancs sur Internet, avec force menaces et diffamations de son image dans les e-forums. Il s'agit là d'un réel danger pour la lutte contre l'extrémisme. Les personnes et les organisations concernées doivent veiller à protéger leurs sites Web, prendre des mesures de sécurité et se préparer à chaque cyber-intimidation et campagne de spam organisée.

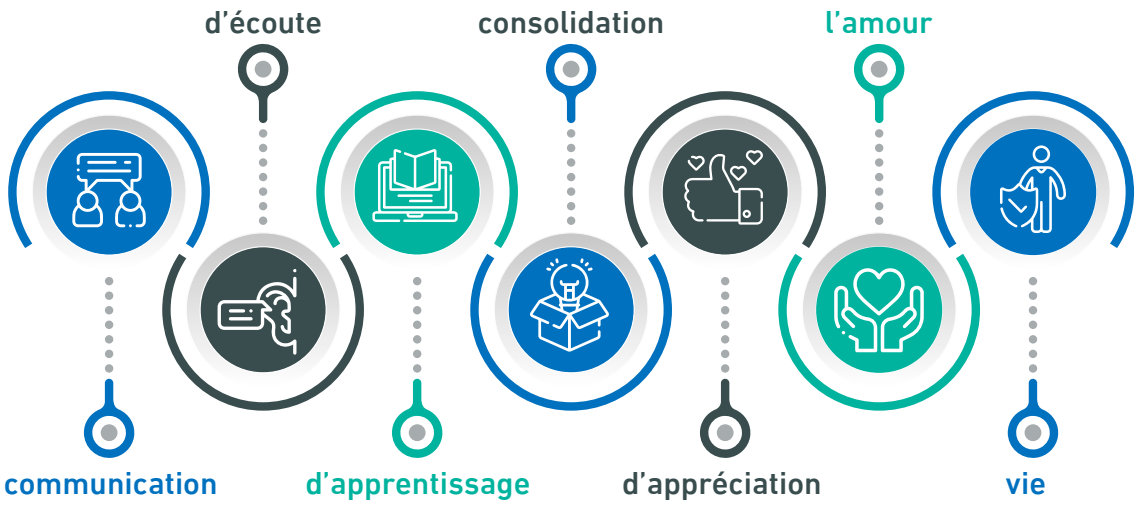
Pour se libérer de l'extrémisme, l'auteur a envisagé une approche globale adaptée aux divers défis environnementaux, émotionnels et physiques, consistant en sept étapes visant à se désengager des groupes extrémistes, en tenant compte des conditions vécues par toutes les personnes au stade pré-extrémiste. Ces étapes sont : la communication, l'écoute, l'apprentissage, la consolidation, l'appréciation, l'amour et la vie. Chaque étape est explicitée dans un chapitre spécial avec à l'appui, des expériences et des histoires réelles, comme suit :

1) La démarche de communication: Dans le **quinzième chapitre**, l'auteur présente l'étape de communication pour instaurer la confiance avec la cible. Il cite sa communication avec Koval, membre d'Atomwafin, indiquant l'importance de la communication fructueuse et informelle avec les individus intellectuellement différents. Cette étape est la plus difficile car toute erreur de traitement peut conduire à la répulsion de la cible et entraver les démarches ultérieures pour la désengager de l'extrémisme.

2) La démarche d'écoute: Au **chapitre seize** consacré à l'étape de l'écoute, l'auteur focalise sur Omar, ancien membre de Daech (Etat islamique) rentré en Belgique après avoir quitté l'organisation. L'auteur qui a reçu de lui un appel téléphonique l'a écouté et remarqué la forte similitude entre les motivations et les expériences qui ont conduit à l'extrémisme de Koval et Omar, malgré la grande différence entre les deux mouvements extrémistes auxquels ils appartenaient. Écouter les problèmes quotidiens de nombreux extrémistes peut contribuer à diriger le travail et à déterminer le soutien approprié dont ils ont besoin, car les similitudes entre eux sont nombreuses malgré l'antagonisme entre leurs idéologies.

3) La démarche d'apprentissage: Le **dix-septième chapitre** discute de l'étape d'apprentissage et la manière d'aider les extrémistes à retrouver leur identité, à définir leurs objectifs et à établir des relations sociales positives qui les empêchent de revenir à l'ancienne société de haine, avec la nécessité de prêter attention aux souffrances sociales de ceux qui souhaitent se désengager, car leurs actions antérieures en font des personnes socialement indésirables. L'auteur insiste sur l'importance de responsabiliser les individus au cours de leur réadaptation, car la tension sociale actuelle et les erreurs du passé conduisent parfois à punir à jamais leurs auteurs.

4) La démarche de consolidation: Le **dix-huitième chapitre** traite de l'étape de consolidation destinée à ren-



Mesures pour se désengager des groupes extrémistes

forcer les ressources nécessaires pour désengager l'individu de l'extrémisme. Pour qu'un individu renonce à l'extrémisme, on doit lui fournir ce qui lui manque et résoudre les problèmes qui ont conduit à son extrémisme, ce qui réduit la probabilité qu'il revienne à l'extrémisme. Dans cette étape, l'attention est accordée à la fourniture de services intégratifs en fonction des besoins des individus en matière de soutien personnel et de service.

5) La démarche d'appréciation: Le **dix-neuvième chapitre** évoque l'étape d'appréciation qui fait que les gens sympathisent avec ceux qui étaient «diabolisés», ce qui contribue à la réinsertion dans la société en toute sécurité des victimes libérées du carcan de l'extrémisme, tout en les surveillant assurer la sécurité de tous les acteurs dans cette entreprise. L'auteur a souvent été surpris par le nombre de personnes disposées à traiter avec les anciens extrémistes pour soutenir leur désengagement, leur faire prendre conscience de leur humanité et leur signifier qu'ils n'avaient pas agi auparavant par haine et rancune de leur plein gré, mais sous l'influence de groupes extrémistes et de leur idéologie déviante.

Ce qui importe dans ce chapitre, ce sont les instructions sur la meilleure façon de traiter avec l'ancien extrémiste, comment l'intégrer en toute sécurité dans la société et quelles sont les conditions que le volontaire doit remplir, car en dépit des bonnes volontés, les difficultés de traiter avec quelqu'un qui a été accusé de haine et d'extrémisme, et qui a épousé une idéologie haineuse et perverse, ne sont pas faciles à surmonter.

6) La démarche de l'amour: Le **vingtième chapitre** expose la démarche de l'amour et fixe les conditions de sa réalisation dont la capacité de l'individu à s'adapter à la société dans laquelle il vit, à avoir une identité, des objectifs et une interaction avec sa société, et à croire aux valeurs positives de la vie. L'auteur rapporte une rencontre entre un ancien suprémaciste blanc nommé Daniel et la mère de Heather Heyer, assassinée par les suprémacistes blancs lors du rassemblement «Unifier la Droite» à Charlottesville, en Virginie.

L'auteur conteste l'hypothèse de Daniel sur la mère de la victime et lui apporte une sympathie d'une source inimaginable. Il s'est senti coupable d'avoir participé à la marche et a changé ses convictions, ce qui lui a donné une émotion positive et un appétit pour la vie. La communication avec Daniel s'est faite directe avec la mère de la victime qui lui a apporté affection et appréciation sans médiateur qui gérait le processus d'intégration dans la société.

7) L'étape de la vie: Au **vingt-unième chapitre**, il aborde l'étape de la vie, en utilisant l'histoire de Cassandra pour en parler, supposant que ceux qui quittent l'extrémisme trouvent une chance garantie de mener une vie heureuse et saine. Cette étape est compatible avec les

étapes précédentes et confirme le besoin de l'individu de prendre sa vie en main, mais elle n'a pas été suffisamment explicitée.

Dans **le vingt-deuxième chapitre**, l'auteur détaille son aide à Cassandra, et comment sa famille l'a sauvée des mouvements extrémistes en coopération avec la police et l'enquêteur. Il passe en revue les difficultés de libérer quelqu'un des réseaux qui lui fournissent une identité, des objectifs et une interaction négative avec sa communauté. L'auteur n'a pas représenté d'autres récits à part celui de Cassandra. Il aurait mieux valu qu'il fournisse d'autres exemples pratiques qui illustrent cette étape.

Les sept étapes de déradicalisation constituent une approche solide illustrée de récits, utile aux praticiens de lutte contre le terrorisme et la violence, aux professionnels de la santé mentale, conseillers, membres des familles des victimes et observateurs. Il valait mieux toutefois joindre un guide au livre pour faciliter sa compréhension et son application.

L'auteur de l'ouvrage a acquis une grande confiance dans le domaine du désengagement de l'extrémisme et du retour à la société, et il valait mieux pour lui de s'appuyer sur la méthode scientifique dans son étude, et non seulement sur son expérience antérieure et sa pratique de lutte contre l'extrémisme. Cependant, l'étude présentée par ce livre est très utile et mérite d'être accompagnée d'un guide qui facilite sa compréhension et son application.

Conclusion

Le livre de Christian Picciolini (Rejet de la haine: Affronter la nouvelle culture d'extrémisme) est un ouvrage exceptionnel qui conjugue les témoignages d'extrémistes au contenu scientifique et à l'expérience d'un praticien en matière de désengagement d'un point de vue psychique et social. Dans le domaine des études sur le terrorisme, les spécialistes pensent que les praticiens ont le mérite de vouloir de travailler, mais leurs connaissances demeurent superficielles. De leur côté, les praticiens de lutte contre le terrorisme sous-estiment la valeur de la recherche scientifique et son applicabilité sur le terrain.

Ce livre réconcilie praticiens et chercheurs pour améliorer la compréhension de l'extrémisme et promouvoir les résultats de la déradicalisation. Et quoique le livre soit basé sur les expériences personnelles de l'auteur en tant qu'ancien extrémisme libéré, il a toutefois une grande valeur dans le domaine de la recherche scientifique, des théories et des idées qui en émanent. C'est un exemple parfait de l'intégration de la recherche scientifique à l'expérience pratique, car il combine deux approches différentes en une seule méthodologie.

Le livre est également important dans la façon dont il aborde les problèmes des dangers de l'extrémisme en ligne, la vulnérabilité des anciens combattants à la radicalisation et au recrutement, le lien entre l'extrémisme national et les acteurs étrangers hostiles, et la nature versatile des extrémistes blancs. Son utilisation de récits personnels inspirés des expériences de l'auteur lorsqu'il était extrémiste humanise les phénomènes étudiés et rappelle à ses lecteurs que les questions étudiées sont toujours importantes pour tous. Cela permet au lecteur de voir l'extrémisme comme un phénomène qui exploite la faiblesse humaine, et lui fait prendre conscience de la

nécessité de permettre aux individus libérés de l'extrémisme de panser leurs blessures afin de les réintégrer dans la société qui les a rejetés auparavant, empêchant ainsi leur retour aux sociétés extrémistes. La nature des histoires basées sur des expériences personnelles est une référence pour les praticiens et les chercheurs pour tester leurs théories et comprendre comment les individus se radicalisent et comment ils se déradicalisent.

Enfin, ce livre constitue une référence pour comprendre l'extrémisme dans les tendances intellectuelles, les organisations et les sociétés extrémistes, cet extrémisme qui attire les individus à cause des problèmes de la vie auxquels ils sont confrontés. Les traumatismes psychologiques, les déficiences communautaires, identitaires, et d'adaptation augmentent le risque de pencher pour l'extrémisme.

Le livre propose également une approche pour combattre l'extrémisme et permettre à ses adeptes de s'en dégager. L'auteur énumère sept étapes pour se désengager de l'extrémisme, tout en présentant des récits d'extrémistes qu'il s'est efforcé de libérer de leurs phantasmes. La plupart des extrémistes mentionnés dans le livre sont des suprémacistes blancs, à l'exception de certains affiliés à d'autres groupes tel Omar, ancien membre de l'EI (Daech), ou Cassandra qui a traité avec Daech avant de devenir suprémaciste blanche. Par conséquent, l'approche de désengagement de l'auteur est applicable à différentes croyances, ce qui augmente son utilité.

Ce livre qui allie difficulté et facilité profite à différentes catégories de personnes parmi les experts et le public, quel que soit leur rapport à l'extrémisme. Il les aide à mieux comprendre l'un des problèmes les plus urgents de notre temps, la culture moderne de l'extrémisme.

REJET DE LA HAINE

LA LUTTE CONTRE LA NOUVELLE CULTURE

DE L'EXTRÉMISME

Éditeur
Edition Hachett
février 2020

ISBN-10: 0316522937

التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION

التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب

ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION